n.° 57.

1.ere Observation Sur un Depot Dans Le Sinus Maxillaire à la Suite d'une Chute, guerri par La Sonde

par M. Jourdain.

Au mois de juillet de cette année 1765, une personne de 16 à 17. ans tomba Sur le pas d'une boutique de façon que la Joue gauche et les Gencives des Mollaires furent toutes meurtries, que les Dents Mollaires furent ébranlées, et qu'il y eut un leger enfoncement de la lame externe Maxillaire qui Sert de Cloison au Sinus cequi occasionnoit une hemoragie Si violente que l'on m'ammena ce malade. Tout cequi me regardoit pour le moment étant rempli, J'engageai les Parens du malade à consulter les Maitres de L'art pour le Surplus de la maladie

cequi j'avois pratiqué et ordonné ayant fait disparoître les accidens presens les

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

ARC 43 n°92

Parent ne porterent par plus loing leurs attentions et se mirent dans la necessité de me ramener le malade au mois d'aout suivant.

La joue quoiqu'ayant repris sa couleur naturelle étoit alors dure et tendue, l'œil étoit larmoyant, l'os maxillaire legerement gonflé avec des élancemens interieurement et la difficulté de moucher étoit aussi constante que la solidité des Dents cidevant ébranlées par l'effet de la Chûte. Enfin la bouche et le Nez rendoient une très mauvaise odeur, la voute du Palais et les amygdales étoient gonflées et enflammées

Tout paroissant indiquer que l'effet de la Chute s'étoit passé dans le Sinus et que les vaisseaux de la Membrane pituitaire avoient reçu un Tiraillement qui avoit occasionné l'alteration des fluides, Le gonflement et l'engorgement de la membrane pituitaire cequi avoit occasionné l'obliteration du Debouché du Sinus dans le Nez, je préferai

à l'extraction d'une Dent Saine l'introduction
de la Sonde dans le Nez pour entrer dans
le Sinus. L'obliteration du Débouché
du Sinus étant considerable, ce ne fut qu'à
la quatrième tentative que je penetrai
dans le Sinus et duquel je retirai ma
sonde chargée d'un Mucus très épais
très fetide et d'une couleur verdatre.
Je déplacai ma Sonde et je fis sur le
champ plusieurs injections avec une eau
d'orge très legere et suffisante quantité
de miel rosat et de liqueur annodine
d'ophman. Je fis appliquer exterieurement
un Cataplasme de mie de pain et de lait
sur lequel au moment de l'appliquer, je
fis jetter plusieurs gouttes de liqueur
annodine d'Ophman et je renvoyai le
malade avec la Sonde dans le Nez. la
nuit qui suivit ce premier pansement fut
tranquille et dès le lendemain Le Malade
jouit d'un Calme sensible; au second
pansement je retirai ma sonde encore
chargée d'un mucus semblable au premier

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

pour l'odeur et la Couleur, mais moins épais, Je fis alors moucher un peu fortement le malade qui en emmena beaucoup dans son mouchoir. J'eus dès cet instant la liberté de passer la sonde facilement et en continuant de la même façon, au quatrième pansement La suppuration s'établit abondamment et sortit par la sonde. La joue et l'os maxillaire reprirent alors leur état naturel et tous les accidens diminuerent au point qu'au douzieme pansement j'otai la sonde et que je ne la remettois qu'au moment des pansemens et qu'au dixneufvieme j'abandonnai le malade en lui prescrivant de renifler plusieurs fois par jour et pendant huit seulement d'une décoction de racine de grande consoude animée d'un peu d'eau vulneraire Depuis ce tems le malade n'a pas ressenti le plus leger accident dans cette partie.

Deuxieme observation sur un Engorgement du Sinus maxillaire guerri par la Sonde.

Au mois d'octobre dernier Mad^e Guillier maitresse Boullangere demeurant vieille rue du temple près la rue Couture S^t Gervais m'ammena sa Soeur, laquelle depuis près de trois mois avoit des douleurs violentes dans le Sinus droit, principalement lorsqu'elle vouloit se moucher ou qu'elle marchoit. les accidens s'aggravant la joue se goufla un peu et devint très douloureuse, soit que l'on appuyat dessus, soit qu'on l'ecartat pour examiner le bord alveollaire qui étoit douloureux et dépourvu de Dents; les Douleurs et l'irritation s'augmentant dans toutes ces parties, la mastication et la déglutition furent penibles et laborieuses quant à l'os maxillaire, il n'étoit distendu dans aucune de ses parties et le nez étoit dans son etat Naturel: l'oeil de ce coté étoit battu et

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

larmoyant, le nez et la bouche exhaloient une très mauvaise odeur. quant à la cause primitive de cet accident je ne puis la rapporter qu'à l'effet d'un poids de deux livres qu'il y a 3 ans que l'on jetta à la malade de ce côté et à l'extraction des Dents que la carie avoit obligé de faire ôter par les violentes Douleurs qu'elles occasionnoient sans autres accidents graves mais soit que l'on rapporte l'état de la maladie à l'une ou à l'autre cause, il est certain que tout annonçoit le gonflement de la Membrane, son irritation, celle du Perioste en un mot l'Epaississement du Mucus, son infiltration et l'obliteration du débouché du sinus dans le nez.

Convaincu de l'utilité de la sonde dans les maladies du sinus, je la posai à cette malade, non sans difficulté tant le conduit étoit obliteré; je fis des injections avec le petit lait calibé, le miel rosat, les gouttes annodines d'Ophman et une très legere doze de teinture myrhe et d'aloës. Dès le soir même

du premier pansement, La Sonde étant
tombée par le peu de soin de la malade
il sortit beaucoup de Mucus de très mauvaise
odeur, très épais et très verdatre. au second
pansement Je remis la sonde assez facilement
et J'eus soin de la Contenir par un fil
Je Laissai cette sonde ainsi placée l'espace
de 8 jours en pansant tous les jours comme
la premiere fois; et au bout de ce
tems, La malade étant assez tranquille,
j'otai la sonde et Je ne la remis plus
qu'à chaque pansement pendant le
tems necessaire pour terminer la guerison
qui a été faite en un mois; enfin cette
malade que Mr guyenot m'a vû
sonder dans le Commencement et Mr
Gaare sur la fin de la maladie, vaque
actuellement à ses affaires et les fonctions
du sinus et du nez s'executent sans
le moindre inconvenient

Les deux observations que Je viens
d'exposer semblent prouver que l'usage
de la sonde peut etre d'une grande utilité
dans les maladies du sinus et que dans

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Bien destiné constamment elle Sauvera
aux Malades des opérations qui
entraînent toujours avec elles nombre
d'inconvénients. /.